



MARS 2014

FAIDOMAG

Calendrier 2014

AVRIL 2014

Samedi 19 et dimanche 20
Stage national
Toulouse (31)

Samedi 26 et dimanche 27
Stage équipe de France 9
Paris 12 USMT

Samedi 26
Stage préparatoire
passage de grade de 1 à 4
Paris 12 USMT

MAI 2014

Samedi 10 et dimanche 11
Formation CFEB
Pratique 3
Saint Quentin (02)

Samedi 24 et dimanche 25
Stage équipe de France 10
Paris 12 USMT

IAIDO MAG

La Rédaction

Directeur de la publication : Jean Pierre SOULAS
Directeur de la rédaction : Dominique LOSSON
Rédacteur en chef : Pierre CAUVIN
Mise en page : Pierre CAUVIN

Ont collaboré à ce numéro

Editorial : La commission iaïdo
Réflexions autour des stages : La commission iaïdo
La Photo du MOIS : Christian Schwartz
Inter Région Ile de France : Robert Louis Marie
Réflexions sur l'enseignement : Pierre Cauvin
Compte rendu Championnats de France : La commission iaïdo
Akeji Senseï : Remi Samouillé

Publié par



IAIDO MAG est une revue mensuelle éditée par la FFJDA
CNK IAIDO et distribuée gracieusement aux licenciés de la
FFJDA et CNK DR.

Toute reproduction (même partielle) des photos et articles de
IAIDO MAG publiés dans IAIDO MAG sans accord de l'éditeur
est interdite conformément à la loi du 11 mars 1957 sur la
propriété littéraire et artistique. N°INSS en cours

EDITORIAL

Le développement du iaïdo est un enjeu important à l'échelon national et régional. Il s'agit par exemple des championnats Inter Régions qui semblent aujourd'hui un axe fédérateur de l'ensemble des interlocuteurs de notre discipline.

Il met alors en avant des ambitions, des choix et pousse chacun à plus d'interrogations sur le fonctionnement et l'organisation des stages nationaux. Ainsi, outre leurs conceptions, l'aspect formation du haut niveau français demande à se développer à condition de favoriser les fondamentaux que sont l'acquisition théorique et technique pour enseigner, ainsi d'élever le haut niveau du iaïdo.

Parce qu'ils portent des valeurs ces stages nationaux ont le pouvoir de fédérer et de mobiliser, dans ce cadre, il est dans sa nature d'aller plus loin, dès 2015 la Commission iaïdo, demandera un expert japonais à l'AJKF pour une semaine de stage, ceci en lieu et place de l'un des stages nationaux. La Commission iaïdo souhaite qu'à terme cet expert puisse comme au Kendo intervenir dans les dojo demandeurs.

Plus loin, vous pourrez lire un article permettant d'apporter la transparence sur le choix et objectif 2015, de développer le haut niveau du iaïdo français.

INDEX
INDEX
INDEX
INDEX
INDEX
INDEX
INDEX
INDEX
INDEX
INDEX
INDEX
INDEX
INDEX

Editorial	Page 03
Réflexions autour des stages	Page 05
La Photo du MOIS	Page 06
Inter Région Ile de France	Page 08
Réflexions sur l'enseignement suite	Page 10
Compte Rendu Championnat de France	Page 12
Akeji Senseï	Page 16



Réflexions autour des stages

Aujourd'hui, le CNK/laïdo dispose de 3 stages nationaux pour former ses cadres techniques, les enseignants et les licenciés du laïdo. Ces stages sont payants et sont organisés en principe de la façon suivante : une demi-journée pour les enseignants, 3 heures de formation et d'un jour et demi pour tous, soit 9 heures de formation par stage.

Ces stages nationaux génèrent une attente grandissante du point de vue technique, mais le peu de temps consacré à l'étude laisse un blanc techniquement et des portes ouvertes aux interprétations. Cette analyse met en évidence un manque de suivi technique précis pour le haut niveau, notamment pour les enseignants qui ont besoin d'approfondir et de faire évoluer leur pratique du Seitei lai.

Par conséquent, la formation des iaïdoka français est réduite et le Seitei gata se déforme au fil des années. D'ailleurs, on peut le constater par les résultats aux passages de grades à haut niveau.

Le projet qui vous est proposé sera un stage d'une semaine, sous la direction technique d'un expert japonais, comprenant 2 phases :

Phase 1 - Fédérer la population du haut niveau autour d'une pratique commune, ainsi insuffler le partage et le dialogue autour de l'expert.

Le haut niveau des laïdoka français a un besoin essentiel qui est une pratique identitaire et reconnaissable aux yeux de tous. Certes, il a aussi besoin d'un langage précis du Seitei lai, de manière à le diffuser et l'enseigner au sein des dojo de France et de Navarre. En ce qui concerne le haut niveau, cadres techniques, DTR et 4, 5, 6 et 7 Dan seront intégrés à ce cursus de formation en continu.

Phase 2 - Préparer le groupe France à la compétition de haut niveau.

Aujourd'hui nous constatons que les entraînements au Japon et/ou en Corée de l'équipe de France de Kendo renforcent la technique et amènent des résultats en compétition. Depuis des années les kendoka sont «boostés» par ces séjours, le groupe France laïdo a lui aussi besoin de cette influence et tendance, afin de renforcer sa technique et d'y apporter de meilleurs résultats en compétition.

Un tel projet aura pour conséquence de réduire à deux les stages nationaux qui seront répartis entre le nord et le sud de la France, avec un passage de grade jusqu'au 7ème dan pour l'un et jusqu'au 5ème pour l'autre.

Ce projet a été présenté le 8 mars 2014 au Comité Directeur du CNKDR pour vote, validé par ses membres, le premier stage avec expert aura lieu en 2015.

La Photo du MOIS



Photo par Christian SCHWARTZ

Photo prise le 8 février 2014 à Pontoise lors des premiers Inter région d'Ile de France.

Inter-région de Iaido Ile de France

La Commission régionale de kendo et des disciplines associées (CRKDR) du Val d'Oise sous l'égide du Comité National de kendo (CNKDR) et de la Ligue de judo du Val d'Oise, a organisé pour la première fois les championnats inter-régions de Iaido d'Ile de France.

Robert LOUIS-MARIE, président de la CRKDR, Christian ANTHEAUME 5ème dan, membre du comité directeur de la CRKDR et P. MERLIER sensei 6ème dan renshi, délégué technique régional de Iaido ont eu la grande satisfaction d'accueillir au gymnase Philippe Hemet, 54 participants représentant 17 clubs franciliens : ARTS MARTIAUX COURDIMANCHE (95), ARTS MARTIAUX ST GERMAIN (78), AS ST GRATIEN (95) BUDO XI (75) EISHIN DOJO (75), IAI DOJO BONNELLES (78), ISSY BUDO KAI (92), KENJUTSU VERNEUIL (78), MEIBUKAN MELUN (77), MUSHIN NO SHIN (75), PONTOISE IAIDO (95), RENBUKAN DOJO (77), SANBOKYODAN (75), SEIBUKAN DOJO (77), SHINBUKAN DOJO (75), US MALAKOFF (92), US RIS ORANGIS (91) VERSAILLES BUDO (78).

C'est un bon début ! D'autant que le calendrier du CNKDR très chargé n'a pas permis à tous les pratiquants de se déplacer sur cet événement.

Pour autant, nous saluons les prestations de bonne qualité des combattants précisément les élèves du dojo parisien Mushin no Shin dojo qui se sont grandement illustré tant sur la compétition individuelle que par équipe notamment en remportant la médaille d'or.

Mais, il convient par ailleurs de préciser que l'équipe de Iaido du judo club pontoise a obtenu la médaille de bronze et s'est qualifiée pour la prochaine compétition, les Championnats de France qui se tiendront au mois de mars. Mais, comment ne pas saluer tous les combattants des clubs du Val d'Oise qui se sont vraiment distingués : ASSG St Gratien : Patrick COIGNARD, Philippe LEMARCHAND et Dominique PIGNOLET ayant obtenu le grade de 1er dan, Ek Chamroeun 3è Dan et Fabrice ROSET 2è Dan, AMC Courdimanche : Laurent KRAEMER 1er Dan et Alexis MUHLHOFF 2è Dan

Pour les prochains championnats de France, nous attendons une pluie de médailles pour notre cher département du Val d'Oise.

Mais, la compétition n'aurait jamais pu se tenir sans la participation de Jacques-Benoît MAJAN, président du judo club Pontoise, les combattants franciliens, les arbitres et commissaires sportifs bénévoles qui ont œuvré pour la promotion d'une discipline martiale encore peu connue du grand public.

Gageons que ces premiers championnats resteront un point d'appui pour amorcer une dynamique nationale (formation des cadres : enseignants, arbitres et commissaires sportifs ...) sans omettre de développer une réflexion à destination des personnes porteuses d'un handicap.

Merci à tous !

RESULTATS

Mudan

- 1 URBANEK LUAS
 - 2 HUMEAU CLEMENT
 - 3 VAN KUIJK JOSE
- FS CVESIC ALEXANDRE
FS CHIN MONIQUE

Shodan

- 1 CHUNG CLEMENTINE
 - 2 VIALLE MANUEL
 - 3 SEMPERE AURELIE
- FS REUSCHLE PATRICE
FS MARTIN LUDOVIC

Nidan

- 1 CLUET JULIEN
 - 2 JEAN ANNE-LAURE
 - 3 LEHMANN LOU
- FS VAUNOIS JEAN-ROCH
FS TREMELLAT CHRISTIAN

Sandan

- 1 DIETRICH GILLES
 - 2 BOUJU GUILLAUME
 - 3 MORAIN STEPHANE
- FS CAUVIN PIERRE
FS HAMMOU HOCINE

Yondan

- 1 LEANG ING
 - 2 COULON FREDERIC
 - 3 LEBAS JACKY
- FS DEBAUDRE OLIVIER
FS DESPAGNAT FRANCK

EQUIPE

- 1 MUSHIN NO SHIN 2
 - 2 MUSHIN NO SHIN 1
 - 3 EISHIN DOJO 1
- FS SHINBUKAN DOJO 1
FS VERSAILLES BUDO

Réflexions sur l'enseignement



Suite de notre article sur les réflexions sur l'enseignement. Ce mois-ci: les formes de référence des katas.

Dans le kata, deux personnes se font face à une distance de neuf pas, et observent une position qui est universelle et pleine (basée sur les cinq éléments). En restant en kamae, chaque protagoniste avance en pas glissés (suri-ashi), et les armes passent de l'état de lames "sensorielles" (shoku-ha) à celui de lames croisées (kō-ha) à une distance permettant un assaut, puis l'initiative de l'attaque (sen) est saisie.

Une technique appropriée est réalisée, et le zanshin est démontré après l'exécution par le maintien d'une disponibilité physique et

psychologique. Les sabres sont alors croisés à nouveau en ai-chūdan, abaissés (sans exprimer de "rupture" du kamae), et ensuite chacun regagne sa position de départ (9 pas de distance) en suri-ashi.

Le kata implique la répétition de ce procédé. Les deux s'engagent dans la rencontre en passant de l'intervalle humain (ningen-no-ma), où les protagonistes se font face à 9 pas, à la distance d'attaque (zantotsu-kōbō-no-ma) où les techniques d'attaque et de défense sont réalisées.

Je pense que la façon dont est perçu ce modèle est ce qui manque dans l'enseignement du kata. Les protagonistes avancent l'un vers l'autre mais leurs sensations ne sont pas liées. On dit aux étudiants de réaliser ceci ou cela dans l'action

mais sans comprendre le sens réel du verrouillage de la distance.

Dans la deuxième moitié du 18^e siècle, Kashibuchi Ariyoshi a écrit le Geijutsu-bukō-ron dans lequel il enseigne que le ma-ai est la distance dans laquelle l'ennemi peut approcher, et où vous pouvez agir.

Il tente de prendre sa position, et vous tentez de réguler votre distance. Cela crée un équilibre (tsuri-ai). Les deux sont remplis de ki, et recherchent une opportunité. Ceci est appelé "ki-ai". Tous ces éléments que sont ma-ai, tsuri-ai et ki-ai sont évidents dans la configuration du kata; et le moment où l'on approche, à la fois physiquement et psychologiquement, de la distance décisive dans laquelle va se décider la victoire ou la défaite peut être décrit par ki-shō-ten-ketsu (introduction, développement, tournant, et

conclusion) – similaire aux poésies Chinoise et Japonaise.

Le lien particulier entre deux êtres humains commence par une distance de neuf pas. Alors que cette distance se réduit, ma-ai, tsuri-ai et ki-ai deviennent plus intenses. La sensation du danger imminent, alors que la distance se réduit, est des plus importante dans le kata.

Elle est même une partie intégrante de la séquence d'exécution. La manière de tenir son kamae et d'être lié à lui pendant que l'on avance est, je pense, primordiale et est devenue une constante du modèle du kata dans la période Tokugawa sous l'influence de la culture de l'esthétique (geidōbun ka). Yuasa Yasuo a défini les méthodes de pratiques du Bouddhisme : zazen, où le pratiquant s'assoie dans une

contemplation silencieuse (méthode de méditation sereine), et dōzen, où le pratiquant médite tout en marchant (méthode de méditation en mouvement). Il pointe aussi le fait que les arts martiaux Japonais ont une tradition d'intégration de méthodes de méditation en mouvement pour atteindre de manière graduelle un état de non-pensée (mushin).

Cela est cohérent avec la pensée du moine zen Hakuin selon laquelle le travail produit en mouvement est un milliard de fois meilleur que celui produit dans la tranquillité. La confrontation des techniques est décrite par l'estimation au préalable de la distance (ma) et de la position (ba). Cela est similaire au fait de disposer des plats différents sur un plateau pour obtenir l'effet le plus séduisant, et montre l'importance de

la signification et du déplacement des modèles visuel dans le kata.

Quelque fois, je prépare mon dîner à la maison car il est ennuyeux d'acheter des repas préparés au supermarché. Il est bien plus gratifiant d'avoir un grand plateau décoré et de définir des méthodes d'agencement plus attrayant de la nourriture ... et cela a meilleur goût aussi.

En ce sens, je pense que les différentes formes de référence des mouvements dans le kata servent à générer une élévation mutuelle préparatrice alors que les deux protagonistes s'approchent l'un de l'autre, et donc sont une partie intégrante de l'intérêt du kata.

Suite au prochain numéro



Compte Rendu Championnats de France de Iaïdo 2014

Le 15 et 16 mars dernier se sont déroulés dans l'Annexe Carpentier 81 boulevard Masséna – 75013 Paris, les championnats France individuel et par équipes de Iaïdo 2014.

Cette édition 2014 a été représentative, ceci grâce aux premiers championnats d'inter régions qui ont permis une représentation de quotas régionaux dans tous les grades. A cette occasion, de nombreux membres du groupe France étaient présents.

Il était 7h00 ce samedi 15 mars 2014 quand l'Annexe ouvrit ces portes pour accueillir dans un premier temps les 12 commissaires sportifs. Dans une ambiance sereine chacun se mis au travail.

La première étape concernait l'installation du secteur gestion informatique tenu par Ramon Ferreiro. Ensuite, avec un plan près établi le marquage des shiai-jo et la disposition des tables fut réalisée avec promptitude.

Afin que tout soit en ordre, Jean Tirel responsable de l'arbitrage assisté par les commissaires sportifs, ajustaient les tables avec les documents et matériels nécessaires au bon déroulement de la compétition. Un peu plus tard dans la matinée, les 23 arbitres se réunirent pour une mise au point sur les aspects techniques liés à cette fonction.

Ensuite, débuta dans une ambiance détendue le contrôle des iaïto, des passeports, licences et certificats médicaux.

Un peu avant 10h00, les 90 compétiteurs et compétitrices étaient conviés à se réunir pour un salut au shomen, suivi d'un bref discours de Dominique Losson responsable de la commission iaïdo.

Ensuite, compétiteurs et arbitres rejoignirent leurs shiai-jo respectifs et le sifflet retentissant dans l'Annexe, les premières rencontres en poules purent débuter.

Les combats des poules se terminèrent à 12h00, laissant la place à la pause déjeuner.

Pause très courte, car à partir 13h00 jusqu'à 13h30 eut lieu l'enregistrement pour les passages de grades.

L'après-midi, les shiai-jo étaient de nouveaux animés par les compétitions en tableaux avec éliminations directes. Arriva le moment des finales dans lesquelles se distinguèrent les athlètes du groupe France.

La journée se termina par des passages de grades de 1 à 4 Dan, (voir les résultats ci-dessous)

Grade	Inscrit	Reçu
1 DAN	4	3
2 DAN	12	4
3 DAN	4	1
4 DAN	7	1

Dimanche matin, les équipes se sont préparées aux compétitions en poules. Elles étaient 20 à briguer le titre de Championne de France.

Dans la phase des tableaux, les rencontres ont été acharnées, avec des décisions complexes pour les arbitres, voir les résultats ci-dessous.

Le développement et la mise en place des Championnats Inter Régions ont permis de tisser des liens rapprochant la Commission Iaïdo au niveau national et les DTR au niveau régional, ce qui a facilité grandement l'organisation de ces Championnats de France 2014.

Cet évènement national a révélé des évolutions incontournables pour l'avenir, entre autres l'arbitrage et la création d'un document pour les commissaires sportifs.

En 2015, les championnats de France de Iaïdo auront lieu à Lyon, cette ville est centrale, avec un accès partagé pour tous les compétiteurs.

La commission Iaïdo remercie l'ensemble des arbitres, ainsi que tous les commissaires sportifs. Rappelons que sans ces bonnes volontés, ces championnats ne seraient pas réalisables dans des conditions optimales.

RESULTATS

Mudan

- 1 VAN BOUVEREN CHRISTOPHER
- 2 PERENNES RUBENS
- 3 LEVASSEUR GAUVAIN
- 3 CVEJIC ALEXANDRE
- FS VAUGONDY MARGARET

Shodan

- 1 CHUNG CLEMENTINE
- 2 VIALLE MANUEL
- 3 BRES VINCENT
- 3 MARTINEZ LAURENT

Nidan

- 1 CLUET JULIEN
- 2 TREMELLAT CHRISTIAN
- 3 LEHMANN LOU
- 3 VAUNOIS JEAN-ROCH

Sandan

- 1 MAGNON JEAN BAPTISTE
- 2 MORAIN STEPHANE
- 3 ANDO HIROMI
- 3 HAMMOU HOCINE

Yondan

- 1 CRESP JOAN
- 2 LOUDIERE STEPHANE
- 3 COULON FREDERIC
- 3 PUTOT LIONEL

Godan

- 1 CENGIZALP FRANCK
- 2 DEBACQ JEAN-FRANCOIS
- 3 BEDEZ PIERRE

Equipe

- 1 ARTS MARTIAUX ST JEAN 1
- 2 MUSHIN NO SHIN 2
- 3 ARTS MARTIAUX ST JEAN 2
- 3 FUKURI
- FS SHINBUKAN 2



Voici un florilège de photos du championnat 2014



AKEJI senseï

Le trésor vivant des montagnes de Kuramayana

Akeji senseï est né à Kyoto, en 1938, à Uchino, sur les lieux d'un ancien palais impérial détruit, à l'exemple de certains maîtres spirituels, sa vie, entourée de mystères, ne se réduit pas à



une série de repères événementiels, mais se compose d'une succession d'initiations.

À partir de l'âge de 3 ans, il est confié à un de ses grands-pères, maître en arts martiaux, qui vit dans la montagne de Kuramayama. Celui-ci l'initie dès son plus jeune âge aux Budo et le sensibilise à l'Art du pinceau.

Plus tard, il approfondit le bouddhisme, étudie et pratique le Zen. Adolescent, voyageur en quête d'apprentissage et d'accomplissement, il est accueilli dans des sanctuaires shintô, des servants de sanctuaires shinto

lui enseignent la pharmacopée traditionnelle, le pouvoir des « simples ». Étudiant les traditions les plus anciennes du Japon, il en vient à se familiariser avec les pratiques chamaniques.

Il se pénètre de la pensée occidentale en achevant ses études à l'université de Kyoto où il y termine son droit. Puis, il s'inscrit à l'université de Shimane où il étudie la chimie et les sciences-naturelles. Ses goûts et sa curiosité le poussent vers une synthèse entre les disciplines orientales et les sciences occidentales, dans une sorte « d'humanisme Orient-Occident ».

A moins de 30 ans, jeune diplômé alors qu'il vivait retiré dans les montagnes d'Izumo, il répond à l'appel du Premier ministre d'alors, Ichirô Hatoyama, qui le fit ensuite entrer dans un groupe de réflexion sur l'avenir du Japon. En 1965, suite à l'annulation d'une conférence Afrique-Asie à Alger il se rend en France, où il reviendra plusieurs fois à l'occasion de présentations de ses œuvres, ainsi qu'au Lichtenstein, en Espagne et en Allemagne.

Aujourd'hui, Akeji vit et travaille à Kyoto. Il habite au nord de l'ancienne capitale, à Himuro, hameau reculé accroché aux flancs du Kuramayama, dans un ancien refuge forestier où les bûcherons venaient s'abriter. Avec son épouse, il y mène une vie retirée, presque totalement en autarcie.

Raymond Voyat a réalisé un ouvrage avec Akeji senseï: Le Sabre et le Pinceau, duquel cette chronique tire son nom en guise d'hommage, réunissant certaines de ses œuvres et des poèmes tirés des grandes anthologies impériales des VIIIe, Xe et XIIIe siècles, des billets votifs des temples shintô et des enseignements des maîtres en arts martiaux.)

On doit à ce spécialiste de la culture japonaise, les rares informations biographiques sur ce personnage considéré comme « trésor vivant » au Japon. Cet article est en très grande partie construit sur son précieux travail.

Il est un des rares à nous décrire par exemple le quotidien du maître dans une étude qu'il lui a consacré:

« [...] Après sa toilette matinale à l'eau glacée d'une source captée plus haut dans la forêt, il s'adonne à la cueillette de baies, de plantes, chasse au sabre le daim ou le sanglier, gibier dont il ne dédaigne pas la chair. Ou alors il ramasse du bois et des écorces qu'il

utilise pour réparer son ermitage. S'il pêche volontiers, il ne pratique pas la culture des terres. Parfois, il s'en va dans la montagne pour de longues expéditions qui exercent à la fois le corps et l'esprit, recueillir dans la montagne graines, fleurs, fruits, écorces, racines, dont il extrait des matières tinctoriales par dessiccation, broyage, distillation ou fermentation, selon des procédés traditionnels ou originaux tenus secrets. Les couleurs mélangent souvent des bruns, des roux, des violets, mais aussi des gris, des bleus, rappelant les champs, les rizières, les rochers, le bois, l'eau et le ciel. Il en va de même des pinceaux, taillant un manche de bois adapté à sa main et jusqu'à la composition de la mèche, provenant de différents animaux : cheval, sanglier, cerf, blaireau, renard. La valeur symbolique du mélange est importante aussi puisque l'âme des animaux demeure active dans l'objet. Et puis, dans une solitude que peuplent la voix du vent dans les cèdres ou le foinement de quelque bête en quête de proie, il travaille à ses œuvres en suivant de son auvent le jeu de la lumière au gré des heures et des saisons. [...] »

Lors d'une exceptionnel entretien filmé Akeji senseï aborde certain point de son travail. Je vous en donne ici une retranscription qui permet de pénétrer un peu plus son fabuleux univers :

« A l'origine, au Japon, avant l'arrivée des « sengimon » (mille caractères importé de Chine). il n'y a avait pas d'écriture entant que telle sur l'archipel. Il n'y avait que quelques idéogrammes eux aussi importés. Ainsi le caractère « champ » les gens n'imaginaient pas l'image d'un champ, en le voyant ils pensaient que ce caractère contenait une force. Alors ils l'inscrivaient sur des planches de bois, puis l'enterraient dans leurs champs pour avoir de bonnes récoltes. Les écrits n'étaient pas destinés à la lecture mais plus comme des signes magiques.

En poussant dans cette direction les écritures concrètes usuelles n'ont plus de sens. Elles sont de ce point de vue abstraites et illisibles.

Mon travail se situe dans cette perspective, ma calligraphie est une tentative de faire revivre ces écritures oubliées. Je calligraphie leur sens aujourd'hui perdu. Les mots et les langages changent et disparaissent à gré des époques. Il est parfois nécessaire de les ressusciter.»

J'ai personnellement il y a 30 ans ramené à la vie le mot MONO NO KE (l'esprit des choses), que seuls les spécialistes connaissaient et dont on fait un film depuis: (il s'agit du succès international Princesse Mononoké du célèbre Hayao Miyazaki qui a relancé ce mot dans le langage contemporain) J'utilise des mots qui ne sont plus utilisés à dessein, notre époque en a besoin. Même si leur sens n'est plus compris, il est important qu'on les ressente, qu'on les contemple. Il n'est même pas nécessaire de les lire.

Lorsque je m'apprête à calligraphier, je manipule le papier avant de l'utiliser, pour lui faire faire du bruit afin que mon âme y pénètre. Je le vénère et le traite comme si il était un sabre.

La Voie de l'encre et la Voie du sabre nécessitent toutes deux un mouvement perpétuel d'aller vers l'Infini et de retour au Centre. »